

Au revoir Adalbert: compte-rendu de la cérémonie d'adieu

C'est dans une ambiance à la fois conviviale et festive que 25 des proches collaborateurs d'I&C à Montréal, ainsi que des collègues de Québec et d'Ottawa, se sont retrouvés, le 7 novembre dernier au centre Afrika, pour souligner le départ de Martine et Adalbert Otou-Nguini. Le choix du lieu de cette rencontre était l'illustration d'une longue collaboration entre nos organismes respectifs ; son coordonnateur, Jean-François Bégin, assis à la table d'honneur, a d'ailleurs été l'un des premiers à rendre témoignage à Adalbert pour sa contribution à une meilleure intégration de la communauté africaine francophone de Montréal dans leur nouveau milieu de vie.

Dans son mot de bienvenue, Lise Gagnon a invité les participants à vivre la soirée selon deux volets :

- Une profonde reconnaissance pour l'engagement d'Adalbert au sein d'I&C, dont 4 ans comme président du CRM (comité régional de Montréal) et 3 ans au conseil d'administration d'I&C Canada, la dernière année en tant que co-président.
- Le lien entre l'exemple de générosité, d'inclusion et d'ouverture de la famille Otou et le sens de communauté à développer dans I&C. Puis, Serge Vallée, président actuel du CRM, a poursuivi l'animation et a encouragé les convives à exprimer des anecdotes et des points marquants de leurs relations avec le couple.

À la question "Pourquoi retournez-vous dans votre pays natal du Cameroun plutôt que de rester ici?", Adalbert a répondu qu'au cours de leur vie, ils avaient beaucoup reçu partout où ils ont vécu, et que maintenant ils se sentaient appelés à mettre leurs expériences au service de leur pays. Leurs enfants ayant vécu les 15 dernières années de leur vie à Montréal restent ici, ce qui amènera les parents à revenir les visiter. Ce n'est donc qu'un 'au revoir'...

Coordonnateur pour l'Afrique francophone

Avec sa discrétion habituelle, Adalbert a annoncé qu'il venait d'accepter une proposition d'I&C international d'assumer la coordination entre les équipes d'I&C des pays africains francophones.

Lise Gagnon, Montréal